

Chapitre 1

Indicateurs sociaux phares

Introduction

Dans les années 70 et 80, la compilation des indicateurs sociaux était motivée par le souci de disposer d'un outil plus performant que les indicateurs traditionnels des revenus marchands pour évaluer les conditions de vie et les conditions de travail. Aujourd'hui, les éditions du *Panorama de la société* fournissent d'abondantes informations sur la situation sociale des pays de l'OCDE et sur les mesures mises en œuvre pour l'améliorer. Cette profusion a néanmoins un prix : un survol rapide de la publication ne permet guère au lecteur de se faire une idée concise de la situation sociale comparée des différents pays et de son évolution dans le temps.

Les indicateurs phares ont été mis au point pour offrir une représentation plus synthétique de la situation sociale des pays. Cette sous-catégorie d'indicateurs assure une importante fonction de communication, alertant rapidement les utilisateurs sur certains défis sociaux majeurs auxquels sont confrontés les pays OCDE, et mettant en évidence leurs progrès comparés¹.

Ce chapitre présente les indicateurs sociaux phares, composante à part entière du *Panorama de la société*, et décrit l'approche qui a été adoptée pour les sélectionner et les mettre au point.

Les indicateurs sociaux phares dans les pays de l'OCDE

Les tableaux 1.1 et 1.2 présentent les huit indicateurs phares sélectionnés – deux indicateurs pour chacune des quatre dimensions autour desquelles s'articule le *Panorama de la société*. Ces tableaux donnent au lecteur un aperçu rapide de la situation sociale dans les pays, en termes de niveaux ponctuels (tableau 1.1) et en termes d'évolution dans le temps (tableau 1.2).

Dans le tableau 1.1, les performances les plus récentes des pays de l'OCDE à un moment dans le temps sont caractérisées à l'aide de symboles inspirés de la signalétique routière. Les pays dont les performances se situent dans les trois déciles supérieurs se voient attribuer un rond vert, les pays des trois déciles inférieurs un losange rouge et les pays des quatre déciles intermédiaires un triangle orange.

Dans le tableau 1.2, l'évolution des performances de chaque pays par rapport aux autres au cours du passé récent est représentée par des flèches. Les pays situés dans les trois déciles supérieurs sont marqués par une flèche verte pointée vers le haut, les pays des trois déciles inférieurs par une flèche rouge pointée vers le bas, et les pays des quatre déciles intermédiaires par une flèche orange pointée vers la droite.

Les informations indiquées étant de nature qualitative, le lecteur ne trouvera dans les tableaux aucune indication de valeur². La dernière colonne des tableaux présente la situation des pays au regard de deux indicateurs de contexte : le revenu national net (RNN) en dollars des États-Unis (USD) aux parités de pouvoir d'achat (PPA) pour le tableau 1.1, et la croissance du PIB réel par habitant (la croissance du RNN n'étant disponible que pour 17 pays) pour le tableau 1.2.

L'examen du tableau 1.1 fait ressortir plusieurs tendances. Les niveaux de performance de la plupart des pays couvrent toute l'échelle de gradation des résultats (vert, orange et rouge). Seules l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Finlande, la France, la Norvège et la Suède n'ont aucun « rouge ». L'Allemagne, les États-Unis, le Mexique, le Royaume-Uni et la Turquie n'ont aucun « vert ». Aucun pays n'a de « vert » partout, mais le Danemark, la Nouvelle-Zélande et la Norvège sont ceux qui en comptent le plus – cinq.

Tableau 1.1. Indicateurs sociaux phares, période la plus récente

Les performances des pays à un moment donné dans le temps sont représentées au moyen de trois symboles : un cercle vert indique que le pays est classé dans les trois déciles supérieurs, un losange rouge qu'il est classé dans les trois déciles inférieurs, et un triangle orange qu'il est classé dans les quatre déciles intermédiaires

	Autonomie		Équité		Santé		Cohésion sociale		Revenu
	Taux d'emploi, total	Part d'élèves avec des compétences insuffisantes en lecture	Coefficient Gini d'inégalités de revenu	Écart de salaires entre les sexes	Espérance de vie à 65 ans, hommes	Mortalité infantile	Bien-être subjectif	Taux de victimation	RNN par habitant, en USD PPA
	Niveaux 2007	Niveaux 2006	Niveaux 2004-05	Niveaux 2006	Niveaux 2006	Niveaux 2006	Niveaux 2006	Niveaux 2005	Niveaux 2006
Australie	●	●	▲	▲	●	▲	●	▲	▲
Autriche	▲	▲	●	▲	▲	●	▲	●	▲
Belgique	◆	▲	▲	●	▲	▲	●	▲	▲
Canada	●	●	▲	▲	●	◆	●	▲	●
République tchèque	▲	◆	●	▲	◆	●	▲	..	◆
Danemark	●	●	●	●	◆	▲	●	◆	●
Finlande	▲	●	●	▲	▲	●	●	▲	▲
France	▲	▲	▲	●	●	▲	▲	●	▲
Allemagne	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
Grèce	◆	◆	▲	▲	▲	▲	◆	●	▲
Hongrie	◆	▲	▲	●	◆	◆	◆	●	◆
Islande	●	▲	▲	▲	●	●	▲	◆	▲
Irlande	▲	●	◆	▲	▲	▲	◆	◆	●
Italie	◆	◆	◆	▲	▲	▲	◆	●	▲
Japon	▲	▲	▲	◆	●	●	▲	●	▲
Corée	▲	●	▲	◆	◆	◆	◆	..	◆
Luxembourg	◆	◆	●	●	▲	●	▲	▲	●
Mexique	◆	◆	◆	..	▲	◆	▲	◆	◆
Pays-Bas	●	●	●	▲	◆	▲	●	◆	●
Nouvelle-Zélande	●	●	◆	●	●	◆	●	◆	◆
Norvège	●	▲	▲	●	●	●	●	▲	●
Pologne	◆	▲	◆	●	◆	◆	◆	▲	◆
Portugal	▲	◆	◆	▲	◆	●	◆	●	◆
République slovaque	◆	◆	●	◆	◆	◆	◆	..	◆
Espagne	▲	◆	▲	▲	●	▲	▲	●	▲
Suède	●	●	●	▲	▲	●	▲	▲	●
Suisse	●	▲	●	▲	●	▲	●	◆	●
Turquie	◆	◆	◆	..	◆	◆	◆	..	◆
Royaume-Uni	▲	▲	◆	▲	▲	▲	▲	◆	▲
États-Unis	▲	▲	◆	▲	▲	◆	▲	▲	●

RNN: Revenu national net.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/550750484867>

Tableau 1.2. **Progrès relatifs des indicateurs sociaux phares, période la plus récente**

L'évolution des performances des pays dans le temps est représentée par des flèches : une flèche verte vers le haut indique que le pays est classé dans les trois déciles supérieurs, une flèche rouge vers le bas qu'il est classé dans les trois déciles inférieurs, et une flèche orange vers la droite qu'il est classé dans les quatre déciles intermédiaires

	Autonomie		Équité		Santé		Cohésion sociale		Revenu
	Taux d'emploi, total	Part des élèves ayant des compétences insuffisantes en lecture	Coefficient Gini d'inégalités de revenu	Écart de salaires entre les sexes	Espérance de vie à 65 ans, hommes	Mortalité infantile	Bien-être subjectif	Taux de victimation	PIB par habitant, en USD PPA
	Différence 2007/2003	Différence 2006/2003	Différence 2004-05/2000	Différence 2006/début 2000	Différence 2006/2000	Différence 2006/2000	Différence 2006/2000	Différence 2005/2000	Différence 2006/2000
Australie	↑	→	↑	↓	↑	↓	→	↑	→
Autriche	→	→	..	→	→	→	↓	→	→
Belgique	→	→	↑	→	↑	↓	↓
Canada	→	→	↓	→	→	↓	↓	→	→
République tchèque	→	↓	↓	→	→	→	→	..	↑
Danemark	→	↑	→	→	→	→	→	→	→
Finlande	↑	↑	→	→	↑	→	↑	↑	→
France	↓	↓	→	↓	↑	→	→	↑	↓
Allemagne	↑	↑	↓	↓	↑	→	↑	→	↓
Grèce	↑	→	↑	..	→	↑	→	..	↑
Hongrie	↓	→	→	↑	↓	↑	↓	..	↑
Islande	→	→	↓	→	↑
Irlande	↑	→	..	↑	↑	↑	→	..	↑
Italie	→	↓	↓	..	↓	↓	↑	→	↓
Japon	→	↑	..	↓	→	↓	↓	↑	↓
Corée	↓	↑	..	→	↑	→	→	..	↑
Luxembourg	↓	→	→	..	↑	↑	↑	↓	→
Mexico	→	↑	↑	..	↓	↑	↓	↓	↓
Pays-Bas	→	↓	↑	↑	↑	→	↑	↓	↓
Nouvelle-Zélande	↑	→	→	↓	→	→	..	→	→
Norvège	→	↓	↓	..	↑	↓	↓	↓	→
Pologne	↑	↑	..	↑	↓	↑	↑	↑	↑
Portugal	↓	↓	→	↑	↓	→	↓
République slovaque	↑	↓	↓	↑	↑	..	↑
Espagne	↑	↓	→	→	→	↑	→
Suède	→	→	↑	↓	↓	↓	→	↑	→
Suisse	↓	↑	..	→	↑	↓	↓	↓	↓
Turquie	↓	↑	↓	→	↑	..	↑
Royaume-Uni	↓	↓	↑	↑	→	↓	→	→	→
États-Unis	↓	→	↓	↑	↓	↓	↓	↓	→

Note : Les périodes sur lesquelles les changements sont mesurés varient quelque peu d'un pays à l'autre pour des raisons de disponibilité des données. Les changements sont exprimés en termes de différences arithmétiques, sauf pour les victimes de la criminalité (variations annuelles moyennes). Pour certains pays, les séries de données sur les victimes de la criminalité démarrent avant 2000. Pour de plus amples détails, on pourra se reporter à la fiche CO3 du chapitre 8. Cela signifie que la comparabilité des données en variation n'est pas aussi bonne que celle des données en niveau.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/550810385458>

Si l'on examine maintenant l'évolution de ces indicateurs de la situation sociale, le paysage est ici aussi contrasté. Comme le montre le tableau 1.2, les indicateurs de la plupart des pays couvrent toute la gamme des changements possibles; cependant, le Danemark, la Finlande, la Grèce et l'Irlande n'enregistrent aucun « rouge », l'Autriche, le Canada, l'Islande et la République tchèque aucun « vert », et la Pologne, la République slovaque et la Turquie aucun « orange ». La Pologne, qui compte six flèches vertes, a accompli des progrès remarquables au regard de l'ensemble des indicateurs phares pour lesquels des données sont disponibles pour ce pays.

Huit indicateurs phares

Synthétiser la situation sociale d'un pays de façon concise à travers un ensemble d'indicateurs phares n'est pas une tâche aisée. Dans tous les cas, l'exercice obéit à quatre objectifs : i) décrire les résultats; ii) donner des informations sur les mesures relevant des quatre dimensions de la taxonomie des indicateurs sociaux de l'OCDE (autonomie, équité, santé et cohésion sociale) prises dans leur globalité; iii) couvrir le plus grand nombre possible de pays de l'OCDE; et iv) permettre le suivi de l'évolution de la situation sociale dans le temps.

La sélection des indicateurs peut être effectuée à partir d'une analyse statistique. Par exemple, une approche peut consister à examiner les corrélations entre l'ensemble des indicateurs de résultats couverts par le *Panorama de la société*, et à sélectionner ceux qui présentent les corrélations les plus fortes avec d'autres indicateurs dans chaque domaine. Une autre méthode envisageable est d'identifier des combinaisons adéquates d'indicateurs élémentaires dans chaque domaine, en procédant à un certain type d'analyse factorielle.

Une fois les indicateurs sélectionnés, il faut déterminer comment ils doivent être présentés. Les indicateurs peuvent être « normalisés » de sorte que chacun puisse être exprimé par une valeur comprise entre 0 et 1. Avec cette approche, on peut sans difficulté créer des indices composés pour chacun des quatre domaines d'indicateurs sociaux, ou un indice agrégé pour les quatre domaines³. Cependant, la normalisation entraîne une perte de transparence qui est préjudiciable à l'objectif de communication.

La réalisation des objectifs susmentionnés est également entravée par des problèmes de disponibilité des données. Premièrement, à cause des changements de définitions et de sources, le nombre d'indicateurs du *Panorama de la société* pouvant être présentés de façon cohérente au fil du temps diminue. Deuxièmement, nombre de ces indicateurs ne sont pas actualisés fréquemment ni même à intervalles prévisibles, et ils couvrent un nombre limité de pays. Enfin, beaucoup d'entre eux portent sur des résultats très spécifiques (par exemple, les suicides) dont les effets sont déjà partiellement pris en compte dans d'autres indicateurs (tels que l'espérance de vie).

En raison de ces contraintes, les indicateurs phares ont été sélectionnés non pas en fonction de critères statistiques mais sur la base d'un consensus multinational, obtenu à l'issue d'une consultation des pays membres. Pour satisfaire les besoins de communication, les indicateurs retenus sont présentés sous forme brute, sans aucune normalisation. Ils s'accompagnent néanmoins de marqueurs qualitatifs qui facilitent l'interprétation des valeurs numériques. Pour obtenir le degré de parcimonie voulu, le nombre d'indicateurs sélectionnés dans chaque domaine a été volontairement limité.

Sur la base des considérations qui précèdent, deux indicateurs phares ont été sélectionnés pour chacun des quatre grands domaines d'indicateurs sociaux (autonomie,

équité, santé et cohésion sociale). Les huit indicateurs phares ainsi obtenus permettent de comparer la situation sociale des différents pays et de suivre son évolution dans le temps. Les considérations qualitatives qui ont guidé la sélection de ces indicateurs sont décrites ci-après.

Autonomie

Les principaux déterminants de l'autonomie d'un individu sont l'accès à l'emploi et les compétences. S'agissant du premier de ces facteurs, le **taux d'emploi dans la population en âge de travailler** constitue un bon indicateur de la situation au regard du marché du travail. Il est compilé annuellement par tous les pays de l'OCDE et repose sur des définitions comparables provenant des enquêtes sur la population active. En comparaison d'autres mesures du sous-emploi telles que le taux de chômage, le taux d'emploi est moins affecté par les décisions des individus de se retirer du marché du travail lorsque la conjoncture de l'emploi se dégrade.

La mesure la plus complète actuellement disponible des aptitudes et des compétences individuelles est le nombre moyen d'années d'études des individus d'âge actif. Néanmoins, cet indicateur ne prend en compte ni la formation de capital humain en dehors de l'école ni la qualité de l'enseignement⁴. En outre, dans la mesure où les compétences des personnes d'âge actif affectent les résultats qu'elles obtiennent sur le marché du travail, ces compétences se trouvent partiellement saisies dans les taux d'emploi. Il y a de bonnes raisons de mettre l'accent sur les compétences acquises avant l'entrée sur le marché du travail, au sens où elles nous renseignent sur les perspectives professionnelles et les chances futures des individus. Ces compétences ont été mesurées par le Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) pour les jeunes gens âgés de 15 ans. Ces mesures reposent sur des modules d'enquête comparables reconduits sur le terrain tous les trois ans et couvrent la totalité des pays de l'OCDE. L'indicateur retenu ici est la **part des élèves âgés de 15 ans dont les compétences en lecture ne dépassent pas le niveau 1**, c'est-à-dire le niveau minimum nécessaire pour accomplir les activités normales de la vie courante. Par rapport à d'autres mesures (PISA) des compétences des élèves, cet indicateur présente l'avantage de se focaliser sur les jeunes qui seront les plus susceptibles, à l'âge adulte, de connaître le chômage, d'occuper un emploi faiblement rémunéré ou d'être tributaires de l'aide sociale.

Équité

Un large éventail de domaines de résultats sociaux, tels que le revenu, la santé et l'éducation, ont à voir avec la notion d'équité. Or, parmi les mesures d'équité dont on dispose actuellement, très peu couvrent un grand nombre de pays, offrent une bonne comparabilité et sont compilées à intervalles réguliers. Les deux indicateurs sélectionnés se concentrent sur l'inégalité des revenus et sur les disparités salariales entre hommes et femmes.

Les écarts de revenus entre les habitants d'un même pays sont une manifestation évidente des disparités de leurs conditions de vie. Lorsqu'elles deviennent trop marquées, ces différences peuvent aller à l'encontre du principe partagé d'équité. Les données sur la distribution du revenu disponible des ménages sont recueillies par l'OCDE à un rythme quinquennal. Ces données permettent de comparer l'inégalité des revenus dans l'ensemble des pays de l'OCDE et de suivre son évolution (depuis 2000) dans deux tiers d'entre eux environ. L'indicateur retenu est le revenu disponible des ménages mesuré par

le coefficient de Gini. Cet indicateur donne une vue synthétique adéquate de la distribution du revenu disponible dans sa globalité, et il est correctement corrélé avec les mesures de la pauvreté relative. Toutefois, au niveau des pays, le coefficient de Gini et ses variations ne sont pas parfaitement corrélés avec les autres mesures de l'inégalité, telles que la pauvreté (la Norvège, par exemple, s'écarte fortement de la courbe de corrélation entre les variations du coefficient de Gini et les variations de la pauvreté). Le choix du coefficient de Gini par rapport à ces autres mesures de l'inégalité peut donc avoir une incidence sur le classement des pays au regard des indicateurs phares. Un autre inconvénient des coefficients de Gini tient à ce qu'ils ne peuvent pas être appréhendés par l'intuition.

Les indicateurs de l'inégalité des revenus reposent sur l'hypothèse que l'ensemble des membres d'une même famille partagent les ressources disponibles. De par leur construction, ces mesures ne permettent donc pas d'évaluer les disparités entre hommes et femmes, qui représentent une dimension importante de l'équité dans tous les pays de l'OCDE. L'indicateur retenu pour rendre compte de ces **différences entre les sexes est le ratio des revenus d'activité médians des hommes et des femmes travaillant à plein-temps**. Bien qu'il n'offre qu'une vision partielle du handicap des femmes sur le marché du travail, cet indicateur se prête à des comparaisons plus aisées entre pays et peut être calculé à intervalles réguliers. Cela étant, il ne tient pas compte de l'effet de lissage des inégalités résultant du partage du revenu familial entre hommes et femmes. La base de données de l'OCDE sur les revenus contient des données sur les écarts salariaux entre hommes et femmes pour 19 pays de l'OCDE.

État de santé

Les deux dimensions principales de l'état de santé sont la mortalité et la morbidité. Malheureusement, il n'existe actuellement aucune mesure complète, disponible sur une base régulière, de la morbidité⁵. Pour cette raison, les deux indicateurs utilisés ici concernent le risque de mortalité pour les individus situés aux deux extrémités de l'échelle des âges.

Pour les personnes âgées, l'indicateur choisi est l'**espérance de vie à 65 ans**, pour lequel des données sont disponibles dans la base Éco-Santé OCDE. Cet indicateur présente deux inconvénients mineurs : aucune série ne couvre actuellement la totalité de la population âgée, et pour certains pays, la série n'est pas actualisée chaque année⁶. S'agissant des enfants, l'indicateur sélectionné est le taux de mortalité infantile, c'est-à-dire le nombre de décès d'enfants de moins de 1 an pour 1 000 naissances vivantes. L'un des problèmes potentiels posés par cet indicateur réside dans la variation des pratiques d'enregistrement des décès de bébés prématurés entre pays. Il est possible, néanmoins, que les implications de ces variations pour la comparabilité des données aient été exagérées (cf. la fiche consacrée à l'indicateur HE3.1 au chapitre 7 ci-dessous).

Cohésion sociale

La cohésion sociale revêt des dimensions à la fois positives et négatives. Au versant positif, elle témoigne de la participation des individus à la vie collective et de leur attitude à l'égard des autres. Au versant négatif, diverses pathologies telles que le suicide, les comportements à risque ou la criminalité peuvent être révélatrices d'un manque de cohésion sociale.

Aucun indicateur ne mesure de façon exhaustive la participation à la vie collective ou l'attitude à l'égard des autres. Néanmoins, les recherches démontrent que plusieurs de ces

aspects – conjugués aux attributs personnels – interviennent dans la satisfaction que retirent les individus de leur existence. Pour cette raison, l'indicateur retenu pour mesurer les dimensions positives de la cohésion sociale est la **satisfaction moyenne à l'égard de l'existence** dans les différents pays. Les niveaux de satisfaction à l'égard de l'existence sont basés sur les scores obtenus par les pays dans le Gallup World Poll de 2006. Les données utilisées pour mesurer l'évolution du niveau de satisfaction à l'égard de l'existence sont issues de plusieurs sources (cf. encadré 1.1). S'il est vrai que cet indicateur ne mesure qu'indirectement la participation des individus à la vie collective et leur attitude à l'égard des autres, les autres indicateurs disponibles sont moins intuitifs.

Encadré 1.1. **Mesurer les changements de la satisfaction à l'égard de l'existence**

Le Gallup World Poll de 2006 utilisé dans cette édition 2009 du *Panorama de la société* pour examiner les niveaux de satisfaction à l'égard de l'existence ne fournit pas de séries historiques sur cette variable. Aussi, les données sur l'évolution de la satisfaction à l'égard de l'existence dans le temps ont-elles été construites à partir d'autres sources. La source initiale est un recueil de données compilé par la Banque de données sur le bonheur dans le monde (WDH) (cf. www1.eur.nl/fsw/happiness/hap_nat/nat_fp.htm). Les données ont été extraites du site de la WDH les 3 et 4 octobre 2008.

L'évolution du niveau de satisfaction à l'égard de l'existence a été examinée sur la période 2000-06. On considérait en effet que cette période était suffisamment longue pour que des changements puissent être mis en évidence. En outre, la date de fin retenue coïncidait avec la date du sondage Gallup.

Les données sur l'évolution du niveau de satisfaction à l'égard de l'existence sont disponibles pour 28 pays de l'OCDE. La WDH contenait des séries temporelles portant sur 20 pays, tirées de l'enquête Eurobaromètre. Tous à l'exception de la Turquie sont des pays européens. Les données pour le Royaume-Uni concernent la Grande-Bretagne uniquement. Les données originales de quatre autres pays (Canada, Corée, États-Unis et Mexique) proviennent de la World Values Survey (WVS). Les données norvégiennes et suisses sont tirées de l'Enquête sociale européenne. Les données australiennes proviennent de l'Australian Unity Wellbeing Index, et les données japonaises de l'enquête Life in Nation. Aucune donnée n'est disponible pour l'Islande et la Nouvelle-Zélande.

L'échelle de satisfaction à l'égard de l'existence employée dans l'enquête Eurobaromètre va de 1 à 4, tout comme celle de l'enquête japonaise. Nous avons adopté le système de conversion de la WDH pour passer à une échelle de 0 à 10. S'agissant des données tirées de la World Values Survey, basées initialement sur une échelle de 1 à 10, nous avons également repris le système de conversion en échelle de 0 à 10 de la WDH. Les données australiennes et norvégiennes ne nécessitaient aucune transformation.

Les questions, traduites en anglais, étaient légèrement différentes d'une enquête à l'autre. Le questionnaire Eurobaromètre demandait : « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la vie que vous menez? », tandis que la World Values Survey posait la question suivante : « Tout bien considéré, dans quelle mesure êtes vous satisfait, en ce moment précis, de votre vie en général? » Dans l'enquête australienne, la formulation était la suivante : « Tout bien considéré, dans quelle mesure êtes vous satisfait ou mécontent de votre vie en général ces temps-ci? » Les enquêtes canadienne, suisse et norvégienne reprenaient la question de la WVS, et l'enquête japonaise la question de l'Eurobaromètre.

Encadré 1.1. **Mesurer les changements de la satisfaction à l'égard de l'existence** (suite)

Les données sur l'évolution de la satisfaction à l'égard de l'existence en Hongrie, en Pologne, en République slovaque, en République tchèque et en Turquie se réfèrent par nécessité à la période 2001-06. Les données mexicaines portent également sur une période quinquennale – 2000-05. Les données japonaises ont trait à la période 2001-07, les données coréennes à la période quadriennale 2001-05, les données norvégiennes à 2002-06, et les données suisses à 2002/03-2006/07. Dans le cas des États-Unis, la période couverte est 1999-06. Enfin, pour les 17 pays restants, les données s'appliquent à la période voulue, soit 2000-06.

La saisonnalité est un autre problème. Les périodes de collecte indiquées dans la base WDH pour les données Eurobaromètre sont, dans la majorité des cas, avril ou avril-mai 2000 et le printemps 2006, soit deux périodes à peu près équivalentes en termes de saisonnalité. Les données Eurobaromètre des quatre pays pour lesquels la période couverte est 2001-06 ont été recueillies en octobre 2001 et au printemps 2006. Pour l'Australie, les données datent de septembre 2000 et octobre 2006. Les données canadiennes ont été relevées en août 2000 et à une période indéterminée de 2006. Les données japonaises datent respectivement de septembre 2000 et juillet 2006. Les données suisses ont été obtenues entre septembre 2002 et février 2003 puis entre août 2006 et avril 2007. Les données de la Corée pour 2001 ont été collectées en novembre, mais on ignore de quelle période de 2005 date la deuxième série. Les données norvégiennes ont été relevées en septembre 2002 et d'août à décembre 2006.

En dépit de ces discordances, on a jugé que la diminution de la qualité moyenne des données due aux compromis décrits ci-dessus était un prix raisonnable à payer pour pouvoir inclure dans les données un plus grand nombre d'observations nationales. Néanmoins, les lecteurs ne doivent pas perdre de vue les différents problèmes liés aux données, et le classement détaillé des pays en termes d'évolution du niveau de satisfaction à l'égard de l'existence doit être interprété avec prudence.

Les points de donnée finals utilisés pour calculer le changement du niveau de satisfaction à l'égard de l'existence (qui portent dans leur majorité sur l'année 2006, mais aussi 2005 et 2007) sont assez étroitement corrélés avec les données du Gallup Poll ($r = 0.81$). Les principaux pays qui échappent à cette tendance sont la Turquie et le Mexique.

Le changement le plus important qui ressort des données est la très forte hausse du niveau de satisfaction à l'égard de l'existence en Turquie (selon l'Eurobaromètre), qui a grimpé de 4.6 en 2000 à 6.1 en 2006. Une autre enquête turque (liée à la World Values Survey) fait apparaître une amélioration encore plus importante de la satisfaction à l'égard de l'existence : l'indice de satisfaction, basé cette fois sur une échelle de 1 à 10, bondit de 5.6 en 2000 à 7.5 en 2007. L'enquête Eurobaromètre de 2006 classe la Turquie avant la Grèce, la Hongrie, le Portugal et la République Slovaque. D'après les données du Gallup World Poll, en revanche, la Turquie était le pays de l'OCDE qui affichait le degré de satisfaction à l'égard de l'existence le plus faible en 2006.

Presque toutes les enquêtes utilisées ici ont été menées auprès d'échantillons de taille réduite (de l'ordre de quelques milliers de déclarants). Il est difficile de dire quelle part des changements du niveau de satisfaction à l'égard de l'existence mis en évidence par les données est statistiquement significative.

L'indicateur phare sélectionné pour mesurer les manifestations négatives de la cohésion sociale est la **part des personnes qui ont été victimes d'une infraction pénale** au cours de la dernière année calendaire. Les données proviennent de l'Enquête internationale sur les victimes de la criminalité, dont le cycle le plus récent couvrait 26 pays de l'OCDE. L'indicateur employé ici couvre les dix catégories de délit prises en compte dans tous les cycles de l'enquête.

Notes

1. Les indicateurs phares sont utilisés dans d'autres champs d'étude de l'OCDE. Par exemple, la publication de l'OCDE *Environment at a Glance – OECD Environmental Indicators* comporte une courte liste de (10) « indicateurs environnementaux clés », avalisés par les ministres de l'OCDE en tant qu'instruments d'information du public et de communication.
2. Les lecteurs qui souhaitent connaître les valeurs numériques des indicateurs phares sont invités à se reporter aux chapitres où sont traités les indicateurs détaillés, dans la suite du document, et aux pages Internet de l'OCDE (www.oecd.org/els/social/indicateurs/SAG).
3. Le chapitre 2 de *Panorama de la société 2006* présente un exemple d'indice « composite » basé sur 17 indicateurs sociaux de l'OCDE.
4. Pour mesurer ces compétences, il faudrait disposer de données d'enquêtes couvrant la plupart des pays de l'OCDE et la totalité de leur population. L'*Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (ALLS)* réalisée par l'OCDE en 2003 ne couvrait que cinq pays de l'OCDE. Le *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)* permettra à l'avenir d'élaborer un indicateur de compétences pour l'ensemble de la population adulte.
5. L'état de santé autodéclaré donne une indication potentielle de la morbidité. La base *Éco-Santé OCDE* contient des informations sur cette variable, mais elles ne permettent pas d'effectuer des comparaisons à intervalles suffisamment réguliers.
6. Pour cette raison, l'indicateur qui figure dans les tableaux 1.1 et 2.1 concerne *uniquement* les hommes âgés. On aurait tout aussi bien pu présenter un indicateur de l'espérance de vie des femmes à un âge avancé, ou construire un indicateur combinant les espérances de vie des hommes et des femmes.